Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1403

Artikel: Notre utérus et nous

Autor: Guinard, Mavis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281178

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTRE UTÉRUS ET NOUS

Toutes les filles apprennent un jour que c'est la faute à leurs règles pour les sautes d'humeur, le ratage d'un soufflé ou celui d'un examen. Plus tard, de nombreuses femmes apprennent à leurs dépens combien il est difficile de se faire diagnostiquer et soigner correctement après cinquante ans: «Mais, Madame, que voulez-vous, c'est la ménopause.»

Entre nous, nous échangeons nos drôles d'aventures. En riant jaune. L'une a mis une année avant de dénicher le bon médecin qui admet qu'une quasi paralysie de la main provient d'une épaule luxée à ski et non d'une imagination délirante. Une autre amie mettra deux ans avant qu'une double hernie qui causait des douleurs insoutenables soit diagnostiquée - ceci après avoir enlevé ce qu'«Ils» appellent pudiquement «tout le reste». Mal douloureux ou mystérieux, le verdict masculin tombe du fond des âges.

Paru voici un an dans le *New Yorker Magazine*, un article de Mary Lefkowitz nous aide à comprendre. Pendant des millénaires, les hommes ont pensé que le système reproductif des femmes affaiblissait leur esprit et leur corps. Au début de notre siècle, les enseignants soutenaient qu'étudier le grec ou les maths blessait l'utérus. Déjà, 1900 ans avant Jésus-Christ, un papyrus égyptien déclarait que si une femme voyait mal, ou ne pouvait plus ouvrir la mâchoire, la faute venait d'un utérus déplacé. Mille ans après, les médecins grecs lui imputait toutes les maladies des femmes. Même les maladies mentales. C'est ainsi qu'au 19ème siècle, l'influence néfaste de l'utérus fut baptisée hystérie.

Et comment guérir ces maux purement féminins? Ben, c'est vite vu: la panacée de toujours ce sont les relations sexuelles. Dans les années cinquante, on se passait le mot: pour l'acné, c'était plus radical que la neige carbonique des dermatologues. Le nec plus ultra évident: une bonne grosse grossesse.

Imaginatifs, les médecins grecs employaient pour redresser un utérus baladeur des suppositoires vaginaux parfumés. Moins délicats, les médecins égyptiens conseillaient des emplâtres à base d'excréments humains mélangés à de l'écume de bière. Les Grecs eux préféraient des bouses de vaches, des crottes de chèvres ou d'oiseaux, en y ajoutant quand même de l'essence de rose. Pourquoi s'indigner: les premiers oestrogènes de remplacement étaient tirés d'urine de jument.

Quant à l'idée de soigner nos utérus baladeurs énergiquement, elle n'est pas encore liquidée. Aujourd'hui, les chercheurs n'arrivent pas à déterminer si les oestrogènes sont bons ou mauvais pour les femmes, en fin de compte. Protection contre les accidents cardiovasculaires, protection contre l'ostéoporose d'une part. Danger accru de cancer du sein d'autre part. Et après ça, on nous demande de rester calmes et de ne pas sombrer dans l'hystérie ménopausée!!!

Mavis Guinard,
correspondante pour des journaux nord-américains.

A propos de santé, du 16 au 20 mars aura lieu à Rio de Janeiro au Brésil, la 8ème Rencontre internationale Femme et santé. L'axe central de cette rencontre avec des participantes du monde entier sera: **Femme et Santé, Pauvreté et Qualité de vie - Stratégies pour l'avenir.** Nous rencontrerons les participantes helvétiques à leur retour et rendrons compte de cet événement dans nos pages. Si vous désirez cependant obtenir le programme, adressez-vous à:
Espace Femmes International
2, rue de la Tannerie
1227 Carouge.

Mais encore...

Clés pour le travail

Savoir reconnaître et identifier ses compétences, mesurer ses manques, valoriser son expérience du travail ménager et éducatif sont des bases nécessaires à une bonne connaissance de soi, préalable indispensable à la recherche d'un emploi ou d'une formation. L'association vaudoise *Clés pour le Travail* est spécialisée dans la reconnaissance des acquis et permet aux femmes de réaliser leur Portfolio et de construire leur projet professionnel. Le Bureau fédéral de l'Égalité soucieux de favoriser la difficile réinsertion des femmes, reconnaît la méthode du Portfolio de compétences comme un support efficace et dynamique. Grâce à son soutien, l'association peut assurer la formation de vingt personnes en 1997, soit deux volées pour une formation de cinq semaines à mi-temps. Pour tout renseignements: Clés pour le travail, 4, rue Curtat, 1005 Lausanne, tél. 021/ 311 22 19.

Presque enfin...

Les Archives de la Vie Privée réunissent des archives manuscrites de vieilles lettres, des journaux intimes ou autobiographiques, des livres de comptes, des photographies et toutes sortes de documents témoignant de la vie quotidienne. Les femmes jouent un rôle important dans la constitution de la mémoire, vu qu'elles tiennent le fil de la communication entre les générations.

Si l'idée vous tente, organisez pour l'excursion annuelle de votre association une visite aux Archives. Les responsables se feront un plaisir de vous guider dans ce dédale intimiste.

Pour cela, contactez:
l'Association pour les Archives de la Vie Privée
2, rue de la Tannerie
1227 Carouge
tél. 022/ 301 02 52.

Fin

Paroles d'Italien

A Bologne, le président d'un quartier écrit une lettre ouverte et invite les hommes à la signer. Il dit, entre autres: «... la violence sexuelle envers les femmes n'est pas due à la pathologie de quelque maniaque ou malade, mais elle existe dans le contexte d'une culture et d'une identité masculine enracinées dans l'histoire, transmises par des modèles culturels et donc traduites en comportements concrets.

Qu'est-ce qui, dans le genre masculin, produit la violence sexuelle, les viols, les abus, les attitudes vulgaires? Pour moi ce n'est pas une chose naturelle, un instinct ou une pulsion. C'est un langage, une culture qui réduit la sexualité à des prestations, une compétition, une affirmation de puissance: une incapacité d'avoir de l'autorité sans avoir du pouvoir...

Aujourd'hui, les femmes n'ont plus envie de jouer aux victimes. Pourquoi, nous les hommes, ne pensons-nous pas que cela vaut la peine de dire publiquement que nous n'avons plus envie de faire les agresseurs et les gros bras? Pourquoi n'acceptons-nous pas de parler d'égal à égale avec les femmes?...La violence fait partie de l'histoire des hommes et des femmes: c'est seulement ensemble que nous pourrons la combattre. Il faut un langage commun. Mais si nous, mâles, restons silencieux, le dialogue ne pourra pas commencer...»

Le document a déjà été signé par le maire de Bologne, Walter Vitali.

Ida Savarino
une correspondance de Savona

Fin des fins

Sur une bonne nouvelle: l'Orchestre Philarmonique de Vienne engagera désormais des femmes. Une harpe et un tuba chercheraient d'ores et déjà escarpin à leur pied...